la révolution islamique selon Khomeiny (doc 1)

Notre objectif est de dessécher à la racine les systèmes corrupteurs sionistes, capitalistes et communistes de ce monde. Nous nous sommes recommandés à Dieu, pour qu'il nous aide à détruire les régimes fondés sur ces trois théories, et à diffuser la doctrine de l'Islam du Messager de Dieu – Que la paix du Seigneur s'étende sur Lui et Sa descendance ! – dans le monde dominé par l'arrogance. [...]

Notre guerre est celle de la doctrine [islamique], elle se rit des frontières et de la géographie. Notre devoir est d'opérer l'immense mobilisation des soldats de l'Islam, partout dans le monde, pour notre guerre islamique. [...] Préparons-nous à organiser un puissant front islamique portant le nom, ayant les qualités de notre révolution [iranienne] et à affronter l'Est et l'Ouest coalisés, afin que soient enfin célébrés le règne et la gloire des déshérités et des va-nu-pieds. [...] J'annonce clairement que la République islamique d'Iran va mettre tous ses moyens au service d'une résurrection de l'identité islamique des musulmans partout dans le monde et je ne vois aucune raison pour qu'on lui interdise d'inviter tous les musulmans du monde à renforcer leur pouvoir ; de contrer les ambitions dominatrices des fortunés, des puissants et des trompeurs.

Ayatollah Khomeiny, message diffusé par Radio Téhéran, 20 juillet 1988, trad. Xavier Raufer, Centre de Recherche sur les Menaces Criminelles Contemporaines, *Notes & Études*, 1989.

les ennemis sionistes , occidentaux , communistes

justification du djihad

le djihad concerne TOUS les Musulmans

identité islamique fondée sur la charia à instaurer partout dans le monde

la chute de Bagdad avril 2003 (doc 2)

La chute de Bagdad

La prise d'une capitale par une armée étrangère n'est pas fréquente depuis 1945. Celle de Bagdad par l'armée américaine, entre les 3 et 12 avril 2003, est l'ultime vengeance des États-Unis après la prise de Koweït City en août 1990. Elle n'aurait pas eu lieu sans le 11 septembre 2001, qui offre au président G.W. Bush et à ses néoconservateurs une revanche symbolique sur ces événements humiliants, sans qu'il faille négliger les pressions industrielles et énergétiques. La symbolique est forte pour les Arabes, qui renvoie à la destruction de Bagdad, la capitale abbasside, par les Mongols en 1258, et à la prise de la même ville par les Anglais en 1917, prélude à la chute de l'Empire ottoman (cf. Ph. Pétriat, 2.1.).

La bataille de Bagdad n'a presque pas eu lieu. Après deux semaines de bombardements des installations présidentielles, militaires et du Baath, depuis le 19 mars au soir, seules les unités de la garde républicaine résistent. Bagdad est défendu par 45000 hommes. 30000 hommes des forces américaines précédés de chars M1 Abrams sont dans ses faubourgs le 2 avril. L'aéroport international est pris le 4; le palais présidentiel sur le Tigre tombe le 7, mais ses occupants ont déjà rejoint Tikrit. Deux jours après, alors que le porte-parole du gouvernement délivre des communiqués de victoire, le cœur de la ville est investi : un char M88 puis la foule bagdadie en liesse détruisent la statue en pied de Saddam au square Firdaous. L'image fait le tour du monde, avec les scènes de liesse du centre-ville et de la grande banlieue chiite de Saddam City. Le 12, l'opération prend fin. Une centaine d'Américains ont été blessés et 2320 Irakiens tués.

doctrine néoconservatrice américaine

≠

3 eme humiliation pour les Irakiens en général et les Bagdadis en particulier

symbole : la statue de Saddam déboulonnée par un char US et les Bagdadis chiites
qu'en pensent les sunnites ?

néoconservateurs : partisans de la diffusion du modèle américain (démocratie et capitalisme ultralibéral) en usant de la suprématie militaire étasunienne pour remodeler sous contrôle un " grand Moyen Orient " = doctrine GW Bush

une crise diplomatique majeure (doc 3)

Accusant le Qatar d'"ingérence" dans leurs affaires intérieures, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et Bahreïn ont rappelé leurs ambassadeurs à Doha, un incident sans précédent depuis la création du Conseil de coopération du Golfe (CCG) il y a plus de trente ans. [...]

La crise marque une radicalisation des antagonismes entre poids lourds du CCG, qui se disputent la suprématie en matière de politique étrangère. [...] L'Arabie saoudite, État membre le plus important en termes de population et de revenus, s'efforce depuis deux ans de resserrer les liens au sein du CCG pour présenter un front uni face à Téhéran, accusé notamment d'attiser la contestation des minorités chiites dans les pays voisins.

Fort de sa manne gazière, le Qatar cherche de son côté à s'imposer comme l'un des acteurs majeurs de la région, malgré ses deux millions d'habitants, ce dont Riyad s'irrite de plus en plus ouvertement. La monarchie wahhabite lui reproche en outre son soutien aux Frères musulmans, mouvement hostile aux régimes dynastiques dont le guide spirituel, Youssef al-Qardaoui, est installé dans l'Émirat.

Angus McDowall et Amena Bakr, "Crise diplomatique au Conseil de coopération du Golfe", *Reuters*, 5 mars 2014.

le Qatar face à ses " partenaires " du CCG
Arabie Saoudite en tête

la crise s'inscrit :

- **dans la lutte géopolitique entre l' Arabie Saoudite et l' Iran pour le contrôle de la région**
- **dans l'opposition religieuse entre wahhabites et frères Musulmans au sein du sunnisme**

le numérique au " service " du terrorisme (doc 4)

L'impact de la violence terroriste dans un espace public planétaire mis à la portée de l'individu-média

À partir du milieu des années 1990, l'accès à la visibilité prend des proportions inouïes. L'espace public numérique décuple l'impact des actions terroristes. L'accouplement du Web avec les chaînes d'information continue amplifie les effets de la violence islamiste. Al Jazeera, la chaîne qatarienne lancée en 1996, émet dans une trentaine de pays et développe des sites d'information dans les quelques langues qui permettent de s'adresser à la plupart des habitants de la planète. Réseaux sociaux et autres applications de messagerie sécurisée offrent aux plus modestes des groupuscules terroristes les outils d'une action planétaire : communication, propagande, organisation, recrutement...Le smartphone déploie jusqu'au bout de la chaîne, c'est-à-dire l'individu, la maîtrise de ces outils surpuissants et l'accès à tous les réseaux. La couverture médiatique des attentats passe toujours par les médias traditionnels (agences, télévisions, radios et presse) mais elle ne dépend plus d'eux. Dans l'espace public universel, la production de l'information est absolument disséminée. Le Web et le smartphone donnent à la multitude humaine les pouvoirs d'une agence de presse aux 2,8 milliards de correspondants et les capacités d'influence d'autant de médias. Le terrorisme islamique prospère à l'ère de l'individu-média. L'épaisseur du réseau, la force des images, le jeu des algorithmes font que tout attentat peut devenir en quelques minutes un événement planétaire .

Infondapol.org

les acteurs	les moyens	l'impact
terroristes " organisés " groupuscules violents individu	le web et le smartphone chaînes d'info en continu : Al Jazeera réseaux sociaux messagerie cryptée (dark web) média traditionnels	planétaire Immédiateté viralité notion de " village planétaire "